

Soixante-neuf.

Soixante-neuf femmes manquent au Panthéon pour atteindre la parité.

[...]

Ces soixante-neuf femmes sont bien plus qu'une simple dénomination. Au-delà des « écrivaines », « scientifiques », « médecins », etc. se trouvent des femmes de conviction, des combattantes qui ont choisi un destin hors du commun. C'est pourquoi, leur souvenir doit rester imprescriptible. Pour cela, le Panthéon est le candidat idéal. Au-delà du lieu de mémoire, ce « temple de tous les dieux »<sup>1</sup> est un véritable miroir du prestige national, une culture de l'honneur, d'où émane une forme de sacro-sainteté décomplexée. Sans parler de polythéisme, le Panthéon reflète tout de même une forme de divinisation de ses membres, en faisant des demi-dieux, des êtres supérieurs, quasi inatteignables ou égalables. Ces Grands détiennent une place à part dans notre société, car, justement, ils ont su la dépasser et l'améliorer. Sorte de culte de l'héroïsme, le Panthéon se transforme en nouveaux Champs Élysées antiques. Un sanctuaire de la *virtus*, donc, où ces héroïnes ont tout à fait leur place.

---

<sup>1</sup> Au sens étymologique : *pan* (« tout ») et *theos* (« dieu »)